

19 janvier<sup>95</sup> avec Monsieur Jean AMARAL  
à PORTO-NOVO

Monsieur Jean AMARAL est le président de l'association  
de la BURRINHA à Forts-NOVO Quartier Wando.

Question. Vous êtes le président de la BUR. qui sort le 21 et 22.  
Est ce que vous pouvez nous expliquer comment  
vous organiser la BUR, ça veut dire la fête un  
soir pour que la BUR sorte dans la rue? Comment  
est-ce que ça s'organise?

Réponse. La fête s'organise le samedi soir, la veille de la fête  
tout le monde vient chez le président des BUR. Les vieilles, les  
hommes les femmes. Tout le monde s'aligne dans la rue avec  
un flambeau en main. Ils allument les flambeaux le soir là.  
Normalement on commence à partir de 20 heures. Cette année on va  
commencer à partir de 18 heures pour pouvoir vite faire les parcours.  
Au début on est à peine 80 ou 100 personnes. après quand  
t-on est dans la rue, on est près de 400 à 500 personnes. Ceux  
qui viennent les premiers s'alignent, mais en rentrant dans  
les rues, toutes les rues sont bloquées. On sort avec les  
faufares, les fanfares, les fanfaristes, ça s'appelle bole: la  
grande caisse qui est comme un tambour. Les fanfares,  
les clarinette entonnent avec celui qui va entonner la première  
chanson. Si lui il entonne, les fanfaristes suivent et tout le  
monde commence par chanter. Les cascagnettes y sont jouées  
aussi, de même que les Agogo. présentement notre agogo  
est gâté. Parmi les intonneurs il y a mon frère; il  
s'appelle Adolf AMARAL, et il y a aussi Neti CAMPOS  
qui entonne avec lui qui est une vraie brésilienne.  
Avant de démarrer on entonne une chanson avant  
que les masques ne sortent. Donc on se met dans la rue,  
les gens qui arrivent les premiers prennent la tête, après  
la fanfare, et avant de démarrer, on entonne une  
chanson avant que les masques commencent par sortir,  
on allume les flambeaux. Chaque masque a sa  
chanson. Il a son appell BURRINHA: YAYA, alors yaya sort,  
on chante pour yoyo, yoyo sort; Mamayo et Papayo ils  
sortent, on a encore d'autres masques qu'on a encore  
composés. Les masques aussi sortent dans les rues: le boeuf,  
le porc, le chicken. En allant, si on passe devant  
une maison brésilienne, on attend devant la maison,  
on joue devant la maison et les gens de la maison sortent  
pour nous accueillir. Si ils sont dans notre rang, ils  
rentrent dans leur maison et nous donne de l'eau à  
boire, ou de la boisson, ou de l'argent pour nous faire  
plaisir, pour nous remercier et encore ils se  
souviennent de leurs aïeux. Par ce que à l'époque,  
en son temps même, toute la ville constate qu'il y a  
les brésiliens qui fêtent aujourd'hui. Ils savent  
que aujourd'hui c'est la fête des Brésiliens. Ils  
savent que demain encore ils vont fêter. La  
fête est pour 2 jours. Tout le monde se est  
bien préparé. On fê est dans les rues jusqu'à  
2 heures et parfois jusqu'à minuit. La  
durée dépend des parcours et il y a la fête du

lendemain et surtout la messe à 07 heures et à 10 heures par le curé. On fait l'escorte du curé. Sauf cas d'empêchement c'est le curé qui vient toujours la messe. Après la messe tout le groupe rend visite à quelques personnalités, quelques notables; tout le groupe avec les fanfares et autres. Cette année on a choisi d'aller voir une vieille là qui fut notre présidente. Elle est encore là. Donc le jour là, ~~elle~~ c'est de sa maison que le BUR a commencé ici. Elle a le même nom que notre maman. Elle est MONTEIRO. C'est de chez son papa que le BUR a commencé. Chaque année après la messe, on va faire la prière là bas pour lui demander de nous donner le courage de continuer toujours par faire comme lui même, comme le papa. Le papa est déjà décédé mais on va dans la maison. C'est toujours la famille Monteiro MONTEIRO. Elle est la seule qui est vivante parmi tous les enfants de MONTEIRO. Elle n'a pas eu d'enfants. ~~Elle est la dernière des MONTEIRO~~ Elle est la dernière. Elle est la ~~bonne~~ sœur de Madame LOTSU qui est née MONTEIRO qui habite dans la rue du palais royal. Madame LOTSU est la petite fille de Monsieur ~~Conçalo~~ CONÇALO MONTEIRO qui a amené la BUR. C'est la même famille. Ce sont des cousins et cousines. Après nous allons faire le pique nique dans le jardin du gouvernement. Il y a un repas qui est préparé par le groupe. Le groupe même déblique un fond pour cela. Et tout le groupe doit mettre la main dans un repas que le groupe a fait, si c'est quelque chose de petit tout le monde met la main dedans pour manger. Après ça chacun mange ce qu'il a amené de chez lui. Là encore l'un envoie ce qu'il mange à un autre et l'autre aussi lui envoie quelque chose. ainsi de suite, on s'échange les mets entre nous. Et si tu as les invités tu les invite là. Tu leur donne à manger. Il mange avec toi. Et toute la famille s'installe et mange très bien ensemble.

Milton: Moi je fais la cotisation pour le repas général mais j'en n'ai pas de cuisine chez moi, je n'amène pas de mets. Mais je serai là.

Jean A. - Puisque vous avez déjà cotisé, vous venez ou pas, vous allez manger. Après le manger on se repose. A 4 heures, on fait un cercle. on commence par jouer. On joue là, les masques viennent. Chaque masque vient au milieu de ce cercle et joue. toute la population vient regarder là. On s'arrête sur place là et on ne se promène pas. On reste là jusqu'à plus tard à 20 heures et on quitte là. Là on ne joue pas les fanfares. C'est seulement les poudres qu'on joue. C'est en rentrant, et passant alors dans les rues que les fanfares nous accompagnent.